

Dans les petites villes et dans les communes rurales, la lutte est restée dans l'ensemble ce qu'elle était autrefois. Sauf quelques nuances, on lutte drapeau contre drapeau pour la majorité. Nous pouvons nous enorgueillir de très nombreuses et solides victoires remportées sur ces humbles champs de bataille.

Dans les provinces où nous n'avons plus rien à gagner, Flandres, Anvers, Limbourg, nous maintenons fortement nos positions ; nous faisons des gains notables dans les provinces de Namur et de Luxembourg. Mais le mouvement est surtout remarquable dans les provinces industrielles de Liège et de Hainaut.

Dans ces deux provinces, un mouvement socialiste formidable avait livré après la revision de nombreux hôtels de ville aux révolutionnaires. Mais une réaction n'a pas tardé à se manifester, et chaque élection est maintenant marquée pour eux d'échecs significatifs. Ainsi en est-il encore aujourd'hui, et c'est une des caractéristiques de la journée dont nous pouvons nous réjouir.

—La *Semaine religieuse* du diocèse de Gand publie la note suivante relative à l'abbé Daëns, qui a joué un certain rôle dans le mouvement politique et social en Belgique :

Nous sommes, derechef, obligé, pour prévenir toute interprétation erronée, de notifier à nos chers diocésains une mesure pénible à laquelle nous avons été contraint de recourir.

Nous avons espéré que la décision sévère à laquelle nous avons, en acquit de notre devoir pastoral, dû nous résoudre, l'an dernier, notamment en interdisant au R. M. Daëns la célébration de la sainte messe, aurait ramené ce prêtre à récipiscence. Mais, hélas ! cet espoir s'est évanoui.

Au mépris de nos conseils et de nos ordres, basés sur ceux du Saint-Siège lui-même, ce prêtre égaré a de plus en plus déshonoré la robe sacerdotale en la traînant dans des assemblées et des conciliabules qui lui avaient été interdits, il a ainsi scandalisé et affligé les fidèles.

Ce n'est pas tout : il continue d'abuser de cette robe sacrée pour tromper les simples et pour les égarer dans les voies qu'il sait pertinemment réprouvées par le Saint-Siège et par nous, comme menant à la division des bons, à l'antagonisme et à la haine des classes, au découragement et à la déception des véritables défenseurs des intérêts populaires, à l'insuccès d'une sage et légitime ascension des classes laborieuses.

Attendu qu'une nouvelle tentative de notre part et un suprême appel de notre autorité paternelle, datant de quelques jours à peine, sont demeurés sans résultats, nous avons été forcés d'interdire au Rév. M. Daëns, le port de l'habit ecclésiastique.

Dieu sait combien il nous est douloureux d'avoir à notifier une pareille défense et nous prions nos chers diocésains de prier avec une ferveur toujours croissante pour le prêtre qui les a, eux et nous, si profondément affligés.

† ANTOINE,

*Evêque de Gand.*

Gand, 22 octobre 1899.

30 octobre 1899.